

LE CANADA

DEUXIEME ANNEE—NUMERO 205

LUNDI, 27 SEPTEMBRE 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas retournés

Edition Semi-Quotidienne
Un an, payable d'avance \$3.00 Six mois, payable d'avance \$1.50
Payable dans le cours de l'année 4.00 Payable à la fin du semestre 2.00

Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS' OTTAWA.

J. A. COVIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

MAISON D'EDUCATION
POUR LES JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette institution commence le 1^{er} de Septembre. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à
M. SAINT-GABRIEL, Supérieure.
Ottawa, 22 juillet 1880.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER
ET AUTRES

BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES

MEDECINES CÉLÈBRES
POUR LES

Chevaux
AGENT à OTTAWA—C. STRATTON.

Chevaux des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
Ottawa, 7 nov., 1879.

M. BILSKY,
PRETEUR SUR GAGES.

No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc.
Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché.
Ottawa, 29 juin 1880.

OTTAWA PLATING WORKS
Deux portes de la rue Rideau.

J. F. GARROW,
Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa
Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en argent plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.
Ottawa, 18 juin 1880 lan

J. COURSOLLE & Cie.,
SOLICITEURS DE BREVETS D'INVENTION, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA.
Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.
B.P.—Boite 68.
L. A. OLIVIER
AVOCAT.
Bureau.—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER.
Ottawa, 23 juin 1879 lan

BOULANGERIE A VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.
S'adresser à
F. BRAZEAU,
No 37, rue Kent, Hull,
Ottawa, 17 juin 1880.

J. P. MURPHY,
PLOMBIER.
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz.

POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRS EN CUIVRE POLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc.
CABINETS D'AISSANCE, EVELS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toutes sortes pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879. lan.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

NOUVEL ATTELIER
Photographie au
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1
DORION et DELORME
Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,
SOLICITEURS DE BREVETS D'INVENTION, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA.
Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.
B.P.—Boite 68.
L. A. OLIVIER
AVOCAT.
Bureau.—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER.
Ottawa, 23 juin 1879 lan

DEMEAGEMENT.

F. DUHAMEL
desire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes dans la meilleure condition.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. lan

M. P. C. GUILLAUME
Donne avis à ses nombreuses pratiques qu'il a transporté son

Fonds de Magasin
—AU—
No. 455 Rue Sussex

Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction pour l'acheteur.

Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ECOLE
VENDUS A TRÈS-BAS PRIX.

M. P. C. GUILLAUME
Fourmi-seur de Son Excellence le MARQUIS DE LORNE

Joseph Drolet
FABRICANT

d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été. Les meilleurs breuvages distillés de la ville.

Ottawa, 20 mai 1880. lan

100
Canaris Chanteurs
CHEZ

ESMONDES

T. RAJOTTE,
Syndic officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau.—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. lan.

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapisserie, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics verus, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879. lan

GIBSON, FILS et WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE

Biscuits
pour le commerce de gros.

Le plus grand blissement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premiers maîtres du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS et WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR

MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES

Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

FERRONNERIE
POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX.

Ottawa, 2 février 1880.

REMEDIE SPECIFIQUE DE GRAY
TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK

Remède à la guérison inflexible pour la faiblesse sénile, la spermatorrhée, l'impotence, l'impureté et toutes les maladies des reins, qui sont les suites des habitudes honteuses ; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la poste. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CHEZ M. DE MEDECIN DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.

27 avril, 1880.

T. RAJOTTE,
Syndic officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau.—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. lan.

MARCHANDISES SECHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE et CUMBERLAND,
—OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouve toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne, Lardons, etc., etc.

A. COURCELLE,
Carre du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

Tweeds
Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. lan

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

L'EPOQUE fixée pour la réception de soumissions pour la fourniture du matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livré pendant les prochains quatre ans, est de nouveau prolongée jusqu'au 1^{er} Octobre prochain.

Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des chemins de fer et des canaux, Ottawa, 26 juillet 1880.

O'GARA, LAPIERRE & REMON,
Avocats, Soliciteurs, Notaires, etc.
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN OGARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé : En arrière de l'Hôtel de Ville.

—Bureau du Bureau de 9 & 4—

SOURCES DE CALEDONIA
Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880—Le Grand Hotel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un lieu plus haut que ci-devant. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée. La saison comprend depuis le 1^{er} juin au 1^{er} octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour ; \$8.00 à \$17.50 par semaine ; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix ; au-dessous de 5 ans, accompagné de leurs nourrices, gratis ; taux réduits pour les neuriques et les domestiques. Les sources et Bains sulphuriques, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifique infaillible dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des reins et autres affections semblables ; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.

Ceux qui désirent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., feront bien d'envoyer leur adresse, par carte postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

NOUVEAUX CHAPEAUX
D'AUTOMNE

GRANDE VARIÉTÉ DE

CHAPEAUX!
DANS LES

DERNIERS GOUTS

UN BON CHAPEAU
POUR

50 CENTS
CHEZ

H. L. COTE,
128, Rue Rideau,
Pres de la rue Nicholas

Les jeunes personnes
devraient se procurer un

Pamphlet de la Vitaline

et voir si l'action de la

VITALINE DE GRAY
est ce que requiert leur état.

LA VITALINE
n'exige pas de changement de diète.

LA VITALINE
n'efface pas les dents.

LA VITALINE
est agréable à prendre.

Vendue par tous les pharmaciens.

\$1 LA BOUTEILLE.
Cie de Médecines de Gray,
TORONTO.

M. LAUR, DUHAMEL

Ayant fait de grandes améliorations à son étal, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix,

que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreuses pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS
VOLAILLES,
SAUCISSES,
LANGUES,
VIANDES FUMÉES,
LARD SALÉ, etc., etc.,

AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY,
SUR LA RUE CLARENCE.
Ottawa, 22 mars 1880.

Porcelaine, Faïence, Poterie
et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques

CHEZ

CHATFIELD
92, RUE RIDEAU.

ETAL C.

MARCHE BY.
Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaires.

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de

VIANDES FRAICHES,
SALEES et
FUMÉES.

J. MARTEL.
Ottawa, le 23 janvier, 1880.

C. B. MAJOR,
AVOCAT,

Papineauville, Québec.

M. Major sait toutes les cours d'Avignon, Hull et Laculne.

J. O. ARCHAMBAULT
NOTAIRE PUBLIC, etc.

S'occupera d'affaires professionnelles, agences, collections, etc. ; à Hull, bureau principal, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m., à Ottawa, rue Queen, No 82, vis-à-vis le petit marché, à LeBreton Flats, de 7 h. p.m. à 9 h.p.m.

Hull, 10 août 1880. lan.

Dr O. DAGENAIS
Médecin-Chirurgien.
Orléans, Ont.

FEUILLETON

2

LE

FANTOME

PAR

RAOUL DENAVERY

(Suite.)

Je refusai énergiquement d'abord, puis faiblement ; enfin je me laissai vaincre, et je promis mon concours.

Vers huit heures, mes hypocrites amis me quittèrent ; je les conduisis jusqu'au portail ; j'ouvris ensuite la porte de la ruelle ; je rentrai dans le salon, ma mère m'enbrassa et je montai dans ma chambre.

Je n'allamai pas de bougie. La nuit était sombre, à cause de grands nuages qui couvraient la lune ; je m'assis auprès de ma petite table, non loin de la fenêtre ; j'écoutai s'éteindre successivement

tous les bruits de la maison.

Un balcon de fer ouvragé s'élevait sur le parterre ; il touchait presque les hautes persiennes du rez-de-chaussée dont je devais me servir en guise d'escalier.

Dix heures sonnèrent...
Ce fut alors qu'ELLE m'apparut.

Au moment où je levais l'épauulette de ma fenêtre, pour passer sur le balcon, je l'aperçus.

C'était une enfant de mon âge ; vêtue de blanc, au teint de lis, aux cheveux blonds. Sa robe tombait en plis droits sur ses pieds sans chaussures.

Elle se tenait immobile sur le balcon, les mains jointes et pendantes. Son regard était une lueur. Il m'eût été impossible d'en définir la nuance, mais ses yeux me semblaient doués d'une lumière intime, pénétrante.

Tout en elle était non point étrange, mais surhumain.

Je reculai de deux pas.

Elle ne fit aucun mouvement, mais elle continua à me regarder doucement.

Un souffle passa entre ses lèvres fermées, et sans que sa bouche proférât une parole, je compris ce muet langage.

ELLE me disait :

—Voilà ton premier pas dans une voie mauvaise ; ce que tu vas faire, tes amis le traitent d'espièglerie ; moi qui ne mens jamais, je t'avertis que c'est une faute, une faute grave... Prends garde ! une première injustice coûte plus qu'une seconde... Ne hasarde point tes pieds dans un mauvais chemin... car le vice les alourdit jusqu'à les enfoncer dans le bourbier du crime. Respecte-moi ! moi la pure essence de ton être, que Dieu créa en même temps que tu âme et qui puis encore sourire au ciel et parler à Dieu ! Prends pitié de moi que les mensonges ne rompent jamais, qui ne peut être séduite par aucun sophisme, qui de même que la vérité, me regarde au clair miroir de la justice ! Ne sois pas ! il est temps de reculer encore... Songe donc ! le pauvre homme dont tu veux dévaliser le verger à trois petits enfants à nourrir...

Pour les gourmets de la capitale, ces fruits qu'il doit expédier représentent une valeur énorme, il a fallu tant de soins pour les faire mûrir ! Maclou a protégé les fleurs contre la gelée, les fruits contre les vents ; il les ombra de panaches de feuilles pour

éviter que le soleil les mûrit hâtivement. Ce sont des merveilles qui le rendent fier, qui le feront riche...

Ces fruits représentent des saibois pour ses enfants, des vêtements de laine, du pain, et à la Noël une bûche énorme derrière laquelle il cachera les cadeaux du parterre... Ne sois pas ! reste ; vois ton lit blanc drapé par ta mère, le crucifix d'ivoire, la vierge de marbre. Reste ! et je te ferai un doux oreiller, et je t'enverrai non pas des songes menteurs, mais des visions bénies.

Je me sentais ému.

Les paroles qu'ELLE pensait et qu'entendait mon âme me remuaient le cœur... J'hésitais ; voyant mon trouble, elle insista : —Cette minute décide de toute ta vie, mon enfant ! Après cette faute, j'aurai beau me montrer à toi et te rappeler encore la droite voie, tu auras vers le mal une inclination plus grande... Par l'innocence de ta vie, par la vertu de ta mère !

Je pris la fenêtre des deux mains et j'allais la fermer, quand un sifflement se fit entendre. Roch s'impétiait.

—Il faut au moins prévenir mes amis, me dit-je.

—Prétexte ! répondit-elle ; si tu les rejoins, tu es perdu ! Roch siffle de nouveau. J'enjambai le balcon.

ELLE se recula avec lenteur et par un mouvement insensé.

Je posai le pied sur le sommet de la persienne, je m'y cramponnai des deux mains, et posant l'extrémité du pied entre les barres de bois gris, je descendis rapidement et je rejoignis mes amis.

—Lambin ! dit Roch, j'ai cru que tu ne viendrais pas !